# Théorèmes de Prokhorov et Lévy

Références: O.Garet et A.Kurtzmann, De l'intégration aux probabilités. 1

**Leçons**: 203, 229, 241, 262, 261, 250.

### Définition 1

Soient  $(\mu_n)_n$  une suite de probabilités sur  $\mathbb{R}^n$  et  $\mu$  une probabilité sur  $\mathbb{R}^n$ . On dit que cette suite converge étroitement vers  $\mu$  si :

$$\forall \phi \in \mathcal{C}_b^0(\mathbb{R}^n, \mathbb{R}) \int_{\mathbb{R}^n} \phi(x) \, d\mu_n(x) \to \int_{\mathbb{R}^n} \phi(x) \, d\mu(x).$$

# Définition 2 (Tension)

Soit  $(\mu_n)_n$  une suite de probabilités sur  $\mathbb{R}^n$ . On dit que cette suite est tendue si pour tout  $\epsilon > 0$ , il existe un compact K tel que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \, \mu_n(K) \ge 1 - \epsilon.$$

Cela signifie que la masse de toutes les probabilités de la suite reste localisée dans un compact à  $\epsilon$  près.

Le théorème suivant est un critère de compacité pour la convergence étroite de probabilités. Nous en aurons besoin pour démontrer le théorème de Lévy.

### Théorème 3 (Théorème de Prokhorov)

Soit  $(\mu_n)_n$  une suite tendue de probabilités sur  $\mathbb{R}$ . Alors il existe une extraction de cette suite qui converge étroitement.

Avant de démontrer ce théorème on aura besoin du lemme suviant.

# Théorème 4 (Théorème de Helly)

Soit  $(F_n)_n$  une suite de fonctions de répartition. Alors il existe une extraction  $(\alpha_n)_n$  et une fonction  $F: \mathbb{R} \to [0,1]$  croissante et continue à droite telle qu'en tout point de continuité x de F, on a:

$$F_{\alpha_n}(x) \underset{n \to \infty}{\longrightarrow} F(x).$$

**Démonstration :** Soit  $q \in \mathbb{Q}$ , la suite  $(F_n(q))_n$  est une suite de [0,1], on peut donc extraire une sous-suite qui converge vers un réel qu'on note  $\tilde{F}(q) \in [0,1]$ . Par extraction diagonale, il existe une extraction  $(\alpha_n)_n$  telle que :

$$\forall q \in \mathbb{Q}, F_{\alpha_n}(q) \underset{n \to \infty}{\to} \tilde{F}(q).$$

<sup>1.</sup> Merci à Alain pour les nombreuses discussions sur ce développement!

On peut alors définir, si  $x \in \mathbb{R}$ :

$$F(x) = \inf_{q \in \mathbb{Q}, \, x < q} \{ \tilde{F}(q) \}.$$

F est croissante par construction. Montrons qu'elle est continue à droite. Soit  $x \in \mathbb{R}$  et  $\epsilon > 0$ . Il existe q > x tel que  $\tilde{F}(q) \leq F(x) + \epsilon$ . Ainsi, si  $y \in [x, q]$ , on a :

$$F(x) \le F(y) \le \tilde{F}(q) \le F(x) + \epsilon.$$

Soit maintenant x un point de continuité de F et  $\epsilon > 0$ . Par continuité, il existe y < x tel que :

$$F(x) - \epsilon \le F(y)$$
.

Soient  $r, s \in \mathbb{Q}$  tels que : y < r < x < s et  $\tilde{F}(s) \leq F(x) + \epsilon$ . On a alors :

$$F(x) - \epsilon \le F(y) \le \tilde{F}(r) \le \tilde{F}(s) \le F(x) + \epsilon.$$

Or par définition, on a :

$$F(x) - \epsilon \le \tilde{F}(r) = \lim_{n} F_{\alpha_n}(r) \le \underline{\lim} F_{\alpha_n}(x) \le \overline{\lim} F_{\alpha_n}(x) \le \overline{\lim} F_{\alpha_n}(x) \le \overline{\lim} F_{\alpha_n}(x) \le F(x) + \epsilon.$$

En laissant tendre  $\epsilon$  vers 0, on obtient  $F_{\alpha_n}(x) \xrightarrow{r \to \infty} F(x)$ .

**Démonstration :** (Théorème de Prokhorov ).

On note  $F_n$  la fonction de répartition de  $\mu_n$ . Il suffit de montrer que la fonction F obtenue est une fonction de répartition. Par caractérisation de la convergence étroite avec les fonctions de répartition, on aura le résultat <sup>2</sup>. Si on montre que F tend vers 0 en  $-\infty$  et vers 1 en  $+\infty$ , F sera une fonction de répartition grâce à l'inverse généralisé <sup>3</sup>. Fixons  $\epsilon > 0$ , Par hypothèse il existe M > 0, qu'on peut supposer point de continuité de F puisque les discontinuités d'une fonction monotone forment un ensemble au plus dénombrable, tel que :

$$\forall n, \, \mu_n([-M, M]) \ge 1 - \epsilon.$$

En passant à la limite suivant l'extraction du lemme de Helly, on obtient :

$$F(M) - F(-M) > 1 - \epsilon$$
.

Compte tenu de la monotonie de F, cela assure que F est une fonction de répartition.

Le corollaire suivant est un critère de convergence étroite ( analogue au critère pour les suites réelles bornées ).

#### Corollaire 5

Si  $(\mu_n)_n$  est tendue et admet une unique valeur d'adhérence pour la convergence étroite, alors  $(\mu_n)_n$  converge étroitement vers  $\mu$ .

<sup>2.</sup> Voir la fin du développement pour la preuve du critère de convergence étroite avec les fonctions de répartition

<sup>3.</sup> Voir la fin pour la proposition concernant l'inverse généralisé

**Démonstration :** Soit f continue bornée. La suite  $\left(\int f d\mu_n\right)_n$  converge vers  $\int f d\mu$  puisque de toute extraction de cette suite, on peut extraire une sous-suite qui converge vers  $\int f d\mu$  grâce au théorème de Prokhorov et car il y a une unique valeur d'adhérence.

# Théorème 6 ( $Th\acute{e}or\`{e}me$ de $L\acute{e}vy$ )

Soit  $(\mu_n)_n$  une suite de probabilités sur  $\mathbb{R}$ . On note  $\phi_n$  la fonction caractéristique de  $\mu_n$ . On suppose qu'il existe une fonction  $\phi$  continue en 0 telle que  $(\phi_n)_n$  converge simplement vers  $\phi$ . Alors  $\phi$  est la fonction caractéristique d'une probabilité  $\mu$  et on a convergence étroite de  $(\mu_n)_n$  vers  $\mu$ .

**Démonstration :** Il s'agit de montrer que la suite  $(\mu_n)_n$  est tendue. En effet, cette suite admet une unique valeur d'adhérence puisqu'une telle valeur d'adhérence admet nécessairement  $\phi$  comme fonction caractéristique et que celle-ci caractérise la loi <sup>4</sup>. Le corollaire précédent permet de conclure. Commençons par un calcul. Soit u > 0, :

$$\frac{1}{2u} \int_{-u}^{u} 1 - \phi_n(t) dt = \int_{\mathbb{R}} 1 - \frac{\sin(ux)}{ux} d\mu_n(x) \quad \text{(Fubini)}$$

$$\geq \left(1 - \frac{2}{\pi}\right) \mu_n\left(\left[-\frac{\pi}{2u}, \frac{\pi}{2u}\right]^{\varsigma}\right),$$

en utilisant l'inégalité :

$$\forall |y| \ge \frac{\pi}{2}, \quad \sin(y) \le \frac{2y}{\pi}.$$

Le théorème de convergence dominée et l'hypothèse de continuité en 0 assurent que :

$$\frac{1}{2u} \int_{-u}^{u} 1 - \phi(t) dt \underset{u \to 0}{\to} 0.$$

De plus si on fixe u, on a:

$$\frac{1}{2u} \int_{-u}^{u} 1 - \phi_n(t) dt \underset{u \to 0}{\rightarrow} \frac{1}{2u} \int_{-u}^{u} 1 - \phi(t) dt.$$

On déduit que si  $\epsilon>0,$  il existe u>0 et N ( qui dépend de u mais ce n'est pas important ) tels que :

$$\forall n > N, \quad \mu_n([-\frac{\pi}{2u}, \frac{\pi}{2u}]^{\complement}) \le \epsilon.$$

Puisqu'un ensemble fini de probabilités est tendu, on a démontré la tension de la suite  $(\mu_n)_n$  ce qui achève la preuve.

Remarque 7. - Pour que ça tienne en 15 minutes, on peut seulement démontrer le lemme de Helly, et le théorème de Lévy, si on a du temps on détaille plus ou moins le théorème de Prokhorov.

<sup>4.</sup> Un argument rapide étant l'inversion de Fourier dans les distributions tempérées

- Le critère de Prokhorov est vrai sur  $\mathbb{R}^n$  voire dans un cadre plus général mais la preuve est plus compliquée puisqu'on ne dispose pas d'une fonction de répartition comme sur  $\mathbb{R}$ .
- La continuité en 0 est cruciale dans le théorème de Lévy. La tension correspond au fait que la masse de la famille de probabilités reste localisée dans un même compact à ε près, ce qui évite la perte de masse à l'infinie ( on voit bien dans la preuve que c'est la tension de la suite de probabilités qui assure que la fonction F du lemme de Helly est bien une fonction de répartition, c'est-à-dire qu'il n'y a pas eu perte de masse en passant à la limite ). Comme la masse totale d'une mesure finie est égale à l'évaluation en 0 de sa fonction caractéristique, il est naturel qu'il y ait une hypothèse sur ce point dans le théorème de Lévy.
- On peut utiliser le théorème de Lévy pour démontrer le théorème central limite sur  $\mathbb R.$
- La convergence étroite est métrisable.

## Annexe

Je démontre ici le critère de convergence en loi avec les fonctions de répartition, ainsi que la propriété utilisée sur l'inverse généralisé.

#### Théorème 8

Soit  $(X_n)_n$  une suite de variables aléatoires et X une variable aléatoire. On note  $F_n$  la fonction de répartition de  $X_n$  et F celle de X. Alors  $(X_n)_n$  converge en loi vers X si et seulement si  $(F_n)_n$  converge simplement vers F en chaque point de continuité de F.

#### Démonstration:

- ( $\Rightarrow$ ) Supposons qu'on ait la convergence en loi. Soit x un point de continuité de F. Soit  $\epsilon > 0$ , on dispose, par continuité à droite de F en x de  $x_1 > x$  tel que :  $F(x) \le F(x_1) \le F(x) + \epsilon$ . Soit  $f_1$  la fonction continue affine par morceaux égale à 1 sur  $]-\infty,x]$  et à 0 sur  $[x_1,+\infty[$ . On a ainsi en intégrant :

$$\forall n, F_n(x) \leq \mathbb{E}(f_1(X_n)) \leq F_n(x_1)$$
 et  $F(x) \leq \mathbb{E}(f_1(X)) \leq F(x_1)$ .

Puisque  $f_1$  est continue bornée, on en déduit qu'il existe  $n_1 > 0$  tel que :

$$\forall n \geq n_1, \mathbb{E}(f_1(X_n)) \leq \mathbb{E}(f_1(X)) + \epsilon.$$

En combinant les deux inégalités précédentes, on obtient que pour tout  $n \geq n_1$ , on a :

$$F_n(x) < F(x) + 2\epsilon$$
.

Un raisonnement analogue utilisant la continuité à gauche de F montre qu'il  $n_0 > 0$  tel que :

$$\forall n > n_0, F_n(x) > F(x) - 2\epsilon.$$

Cela assure la convergence simple.

- (⇐) Supposons qu'on a le résultat de convergence simple. On veut montrer la convergence en loi. Pour cela on commence par montrer que

$$\mathbb{E}(f(X_n)) \to \mathbb{E}(f(X)),$$

pour une fonction  $C^1$  à support compact.

(a) Soit f une fonction de  $C_c^1(\mathbb{R})$ . D'après le théorème de Fubini :

$$\mathbb{E}(f(X_n)) = \int_{\mathbb{R}} \left( \int_{-\infty}^x f'(y) \, dy \right) d\mathbb{P}_{X_n}(x)$$
$$= \int_{\mathbb{R}} (1 - F_n(y)) f'(y) \, dy.$$

La fonction F ayant une ensemble de points de discontinuités au plus dénombrable, on peut appliquer le théorème de convergence dominée, ce qui donne que :  $\mathbb{E}(f(X_n)) \to \mathbb{E}(f(X))$ .

5

(b) Soit maintenant f une fonction de  $C_c^0(\mathbb{R})$ . Soit  $\epsilon > 0$ , on dispose de  $g \in C_c^1(\mathbb{R})$  telle que :

$$||f - g||_{\infty} \le \epsilon.$$

D'après la première étape, on dispose de  $n_0 > 0$  tel que :

$$|\mathbb{E}(g(X_n)) - \mathbb{E}(g(X))| \le \epsilon.$$

On a alors:

$$|\mathbb{E}(f(X_n)) - \mathbb{E}(f(X))|$$

$$\leq |\mathbb{E}(f(X_n)) - \mathbb{E}(g(X_n))| + |\mathbb{E}(g(X_n)) - \mathbb{E}(g(X))| + |\mathbb{E}(g(X)) - \mathbb{E}(f(X))|$$

$$\leq 3\epsilon.$$

(c) Pour finir, soit  $f \in C_b^0$ . Soit  $\epsilon > 0$ , on dispose d'une fonction  $h \in C_c^0(\mathbb{R})$  à valeurs dans [0,1] telle que :

$$\mathbb{E}(h(X)) \ge 1 - \epsilon,$$

par exemple en prenant une fonction plateau continue à support compact valant 1 sur un intervalle du type [-M, M] et en utilisant le théorème de convergence monotone. Par convergence en loi, on dispose de  $n_0 > 0$  tel que :

$$\forall n \geq n_0, \mathbb{E}(h(X_n)) \geq 1 - 2\epsilon.$$

La fonction fh étant continue à support compact, on a  $n_1 > 0$  tel que :

$$\forall n \ge n_1, |\mathbb{E}(fh(X_n)) - \mathbb{E}(fh(X))| \le \epsilon.$$

Ainsi pour tout  $n \ge \max(n_0, n_1)$ , on a :

$$\begin{split} & |\mathbb{E}(f(X_n)) - \mathbb{E}(f(X))| \\ & \leq |\mathbb{E}(fh(X_n)) - \mathbb{E}(fh(X))| + |\mathbb{E}(f(X_n)(1 - h(X_n)))| + |\mathbb{E}(f(X)(1 - h(X)))| \\ & \leq \epsilon + ||f||_{\infty} (\mathbb{E}((1 - h(X_n))) + \mathbb{E}((1 - h(X)))) \\ & \leq \epsilon + 3\epsilon ||f||_{\infty}. \end{split}$$

Cela montre bien la convergence en loi.

### Proposition 9

Soit F une fonction croissante, continue à droite, qui tend vers 0 en  $-\infty$  et vers 1 en  $+\infty$ . Alors F est une fonction de répartition. Plus précisément : on définit pour tout  $x \in ]0,1[$  :

$$F^*(x) = \inf\{s \in \mathbb{R}, F(s) \ge x\},\$$

alors si U suit une loi uniforme sur  $]0,1[,F^*(U)]$  a pour fonction de répartition F.

**Démonstration :** Remarquons d'abord que l'hypothèse sur les limites de F assure que  $F^*$  est bien définie et à valeurs réelles. La proposition découle de l'équivalence suivante :

$$x \le F(s) \Leftrightarrow F^*(x) \le s$$
.

Le sens direct est immédiat par définition et pour le sens réciproque : si  $F^*(x) \leq s$ , on prend une suite  $(s_n)_n$  de réels strictement plus grands que s qui tend vers s, par définition de  $F^*$ , on a :

$$\forall n, F(s_n) \geq x.$$

En laissant tendre n vers  $+\infty$  et en utilisant la continuité à droite, on a le résultat.